

LE P'TIT MAILLOTIN**... et la robe de la marquise**

Par ici la compagnie a rassemblé ses accessoires et ses costumes dans le pavillon Bertrand. À leur arrivée, les locataires ont déploré de tout petits riens : quelques infiltrations d'eau dans ce bâtiment inoccupé depuis le départ des militaires et la disparition de « la robe de la marquise » ! Le costume d'une précédente édition des Nuits Maillotines aurait été égaré pendant le déménagement. « Mais, ne vous en faites pas Madame la marquise, ironise le P'tit Maillotin. Tout va très bien, tout va très bien ! »

**Joigny → Vivre sa ville****CULTURE** ■ Une troupe de théâtre s'est installée dans un pavillon de l'ancien quartier militaire**Une compagnie aux premières loges**

Joigny accueille une compagnie en résidence dans un pavillon de l'ancien site militaire, pour une durée de trois ans. La troupe doit réaliser des actions culturelles en contrepartie.

Estelle Dissay

estelle.dissay@centrefrance.com

Rue du Luxembourg. Numéro 62. C'est là, dans l'ancien quartier militaire du 28^e Groupe Géographique, que Par ici la compagnie a jeté l'ancre. Une convention, conclue pour une durée de trois ans, autorise la troupe de théâtre à utiliser l'ancienne résidence du colonel, – le pavillon Bertrand –, comme lieu de création, de répétition, d'hébergement ponctuel et de stockage de matériels.

« Nous avons eu les clés en février, expliquent de concert Marianne Duvoux et Antoine Linguinou. Pour nous, ce site est un point de départ pour travailler sur le territoire jovinien. » Les codirecteurs artistiques s'élancent sur un terrain connu puisqu'ils conçoivent déjà les spectacles des Nuits Maillotines à Joigny, avec la compagnie Archipel et l'office de tourisme.

Une association créée à Saint-Denis en 2008

Par ici la compagnie n'a aucune attache dans le Jovinien, au départ. L'association a été créée en 2008, à Saint-Denis, par Marianne Duvoux. La structure a travaillé en région parisienne, à



RÉSIDENCE. Par ici la compagnie a posé ses valises à Joigny, dans une maison où logeait le colonel du 28^e Groupe Géographique. PHOTOS E. D.

■ Ouvrir la maison aux « petits groupes »

Par ici la compagnie souhaiterait accueillir des « petits groupes » dans son pavillon pour présenter au public ses spectacles en cours de création. « L'idée est de faire cela à chaque étape de construction d'une pièce. Pour tester les choses, explique Marianne Duvoux, codirectrice artistique. Tout est centralisé ici. Nous avons accès aux costumes et aux accessoires... » Cet hiver, la compagnie travaillera sur un projet de spectacle pour enfants : *Sacré Silence*. « Leur présenter notre travail est quelque chose qui nous tient à cœur, indique Antoine Linguinou. Ce pavillon est un lieu de passage pour d'autres compagnies et pour les habitants, aussi. »

Melun et à Meaux... « Au coup par coup. » Elle rassemble des metteurs en scène, des comédiens, des musiciens, des auteurs... Une quinzaine d'artistes qui dirigent, parfois, leur propre compagnie. « On ressentait le besoin de poser nos valises quelque part, explique Marianne Duvoux. On stockait nos costumes dans différents lieux. Ici, on a un outil de travail qui permet de concentrer, au même

endroit, toutes les activités liées à la création. » Le rez-de-chaussée du pavillon est devenu un espace de répétition, de restauration et de réunion. Deux pièces annexes servent de local à costumes, pour l'une, et de bureau, pour l'autre. À l'étage, deux chambres peuvent accueillir des comédiens de passage, alors qu'un garage tient lieu d'atelier de conception et de stockage de décors.

Cent heures à réaliser chaque année

En échange de cette mise à disposition, la compagnie s'engage à réaliser, chaque année, cent heures de représentations et d'actions culturelles en ville ou en milieu scolaire. L'une des premières interventions de la convention s'est déroulée en juin, rue Cortel. La compagnie a proposé une lecture musicale de textes écrits par des élèves de l'école Saint-Exupéry, sur le thème du cirque.

Le 18 octobre, l'inauguration de la médiathèque de Joigny mobilisera une dizaine d'artistes-interprètes. La compagnie fera aussi l'ouverture de la saison théâtrale des Vendredis de Debussy, le 26 septembre, avec la présentation de *La Petite histoire* d'Eugène Durif.

En dehors du programme sous convention, la compagnie travaillera également avec la Ville pour des actions financées, comme l'encadrement des temps d'activités périscolaires, dans les écoles, et le vernissage des Rencontres intemporelles, le 4 octobre. L'organisation d'un festival de théâtre à la rentrée 2015 est aussi en projet. ■



MAISON. Un espace est dédié aux répétitions et aux réunions de la troupe.